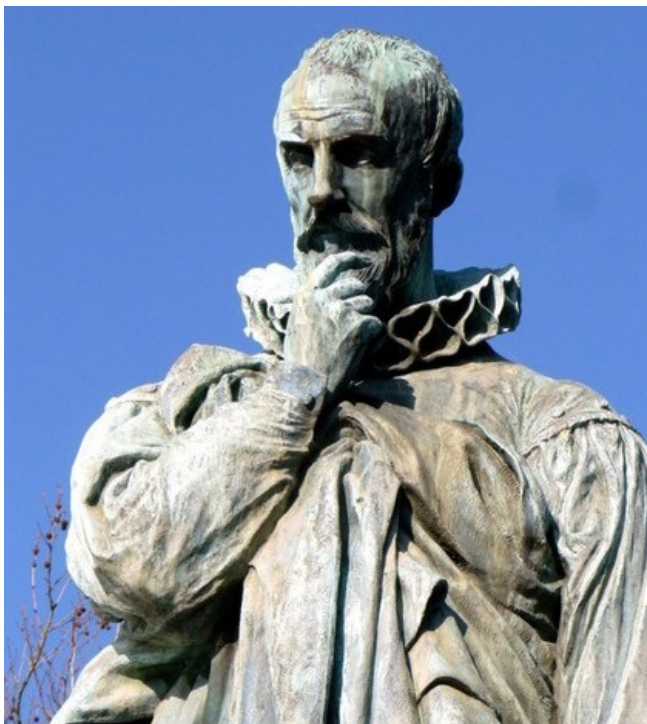


Le Dr Ange Le Coz chez les Amis du Vieux-Laval Ambroise Paré, le père de la chirurgie française

Invité par l'association des Amis du Vieux-Laval dans le cadre de son assemblée générale 2011, le Dr Ange Le Coz a brossé à grands traits le portrait de son illustre prédécesseur, Ambroise Paré, né à Laval en 1510 et mort à Paris en 1590, alors même qu'Henri IV faisait le siège de sa future capitale ⁽¹⁾.

En avant-propos à son intervention, le Dr Le Coz a souhaité rappeler que si en 1990, Laval a célébré le quatrième centenaire de la mort d'Ambroise Paré, la fête du cinquième centenaire de sa naissance a été, en 2010, beaucoup plus discrète. En 1990, un colloque international ⁽²⁾ a notamment accueilli trois professeurs de médecine japonais, dont le chirurgien de l'empereur Hiro-Hito. L'explication de cet intérêt des médecins japonais tient à ce que les ouvrages rédigés par Ambroise Paré ont été traduits en son temps en hollandais puis, les Hollandais étant les seuls Européens à commercer avec le Japon, traduits en japonais. Ainsi, le chirurgien lavallois est connu à l'autre bout du monde dès le XVII^e siècle.



Cette statue d'Ambroise Paré, érigée aujourd'hui Place du 11-Novembre, à Laval, est due à David d'Angers.

Lorsqu'en 1510, naît Ambroise Paré, la flèche de la basilique d'Avesnières et l'aile Renaissance du château de Laval sont alors en construction. Sa famille est modeste : son père est coffretier, ainsi qu'un de ses frères, à Saint-Séverin à Paris, tandis qu'un autre est chirurgien-barbier à Vitré. Au XVI^e siècle, les professions de barbier et chirurgien sont liées.

Le jeune Ambroise Paré est tout d'abord placé chez le chapelain d'Orsay à Avesnières. Ce dernier est chargé de son éducation mais ne lui enseigne pas le latin qui est alors la langue des sciences et donc de la médecine. Plus tard, Ambroise Paré rédige ses ouvrages en « langue vulgaire », ce qui lui vaut des procès avec la Faculté. Apprenti barbier à Laval, puis à Angers, et enfin chez son frère à Vitré, Ambroise Paré « monte » enfin à Paris vers 1529. Entré à l'Hôtel-Dieu, il est vite apprécié pour ses initiatives, sa ponctualité et sa dextérité. Autorisé à suivre des cours d'anatomie le matin avant son service, il est d'abord compagnon chirurgien et obtient, en 1536, le titre de maître barbier-chirurgien.

La ligature, au lieu du fer rouge

Ambroise Paré commence alors à voyager au gré des guerres où la violence des batailles et les graves blessures qu'elles engendrent lui donnent de nombreuses occasions de pratiquer, d'expérimenter et d'innover. Entré au service de René de Montjean, il le suit à la campagne du Piémont et connaît un dramatique baptême du feu à la bataille du Pas-de-la-Suse : à un vieux soldat qui lui demande ce qu'il peut faire pour trois blessés graves, Ambroise Paré aurait avoué son impuissance. Le vieux soldat a égorgé les blessés pour leur épargner des souffrances et il a demandé à Ambroise Paré que l'on fasse de même pour lui s'il vient à se trouver dans cette situation.

À cette époque, on tente de soigner les plaies à l'aide d'huile de sureau bouillante... Ambroise Paré

⁽¹⁾ - Sur Ambroise Paré, nous avons déjà publié : « La médecine du XVI^e siècle en exposition à Écouen (95) – Le Lavallois Ambroise Paré en bonne place », *La Lettre du CÉAS* n° 235 de mai 2008.

⁽²⁾ - Cf. Association de commémoration du quatri-centenaire de la mort d'Ambroise Paré, *Actes du colloque international « Ambroise Paré et son temps »*, Laval, 1990.

préfère utiliser une préparation émolliente à base de jaune d'œuf, d'eau de vie et de térébenthine. Au fur et à mesure qu'il avance dans la vie et dans la carrière de chirurgien, Ambroise Paré met au point ou apprend, par d'autres praticiens, diverses préparations émollientes. Surtout, il a soin de faire changer deux fois par jour les pansements des blessés. Suite aux blessures de guerre, les cas d'amputation sont très fréquents : dans ce domaine aussi, Ambroise Paré innove en bannissant la cautérisation au fer rouge pour la remplacer par la ligature des principaux vaisseaux et des tissus.

Après avoir soigné et sauvé les vies de plusieurs hauts personnages du royaume, Ambroise Paré gagne une grande réputation, ainsi qu'assez d'argent pour mener une vie confortable. Propriétaire d'une maison dans le quartier du Pont-Neuf et d'une autre à Meudon (où le Dr Le Coz se plaît à en faire le voisin de Rabelais), il a du temps pour écrire de nombreux ouvrages, mettre au point des instruments de chirurgie et soigner les gens modestes qui vivent dans son quartier. À ce propos, on prête à Ambroise Paré ces mots échangés avec le roi Charles IX :

- « *J'espère bien que tu vas mieux soigner le roi que les pauvres ?* »
- « *Non, Sire, c'est impossible* ».
- « *Et pourquoi ?* »
- « *Parce que je soigne les pauvres comme des rois* ».

Chirurgien de quatre rois de France

Entre temps, il parcourt la France du nord au sud et d'est en ouest, connaît Anvers et Turin, suit les armées royales en Allemagne puis en Bretagne où l'on craint un débarquement anglais. Alors qu'il est prisonnier des armées de Charles-Quint, le médecin de ce dernier lui propose de devenir chirurgien de l'empereur, ce qu'il refuse.

Pendant sa très longue existence – il est mort à 80 ans –, Ambroise Paré connaît sept rois de France et est le chirurgien de quatre d'entre eux. Tolérant, en cette période de guerres de religion, Ambroise Paré soigne l'amiral de Coligny après l'attentat raté du Louvre. Sa proximité quasi paternelle avec Charles IX l'aurait sauvé lors de la Saint-Barthélémy : s'enfuyant de chez l'amiral de Coligny alors que les Ligueurs enfoncent sa porte, c'est auprès du roi qu'il aurait trouvé refuge.

Pour le Dr Ange Le Coz, Ambroise Paré a fait faire des progrès, parfois considérables, dans de nombreuses disciplines médicales : obstétrique, médecine, chirurgie, anatomie...



Photo : Le Courrier de la Mayenne

Le Dr Ange Le Coz, obstétricien à Laval pendant plusieurs décennies.

En obstétrique, si le Dr Le Coz s'étonne qu'il ait laissé à l'Anglais Chamberlain l'invention du forceps, il a développé une technique permettant d'aller « *chercher un enfant in utero en le tirant par les pieds* ». Il a également décrit des pathologies de la grossesse.

En médecine, outre le changement radical des produits appliqués sur les plaies, il développe l'hygiène (changement des pansements deux fois par jour, propreté des draps, etc.).

En chirurgie, c'est bien sûr la ligature que l'on retiendra sans oublier tout ce qui va de pair avec l'amputation : Ambroise Paré invente de nombreux modèles de prothèses.

En anatomie, sans égaler Vésale⁽³⁾, chaque fois que l'occasion lui en est donnée, Ambroise Paré pratique des autopsies y compris sur le corps d'Henri II, grièvement blessé au visage lors d'un tournoi et dont il prédit que le cerveau est touché.

Lorsque l'on parle de la Renaissance, on pense avant tout poésie, musique, peinture, sculpture, architecture. L'avancée des sciences et des techniques est moins mise en valeur : on oublie Copernic, mais pas Raphaël ou Michel-Ange. Quant à la médecine, on situe son âge d'or plutôt dans la période post-pasteurienne alors qu'elle doit aussi beaucoup au siècle d'Ambroise Paré.

Les Amis du Vieux-Laval

Site Internet : www.lesamisduvieuxlaval.fr

⁽³⁾ - André Vésale est considéré comme le plus grand anatomiste de la Renaissance.